

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA TERMINOLOGIE ROUMAINE
D'ORIGINE FRANÇAISE
(EN MATHÉMATIQUES ET MÉDECINE POPULAIRE)

Daniela Căprioară, Cosmin Căprioară
Universitatea Ovidius Constanța

Résumé

Notre travail se propose, d'une part, de passer en revue et de fixer quelques moments importants de l'évolution de la terminologie roumaine des mathématiques et, d'autre part, de présenter certains éléments néologiques du langage médical populaire roumain. Les deux domaines ont en commun un important apport de mots ou de structures d'origine française.

Il est en général bien connu que la modernisation du lexique roumain s'est produite surtout dans la seconde moitié du XIX-ème siècle, mais en commençant déjà dans la première moitié, avec l'apport décisif de la langue française. Des générations d'étudiants, d'artistes, d'hommes de lettres et d'hommes politiques, de scientifiques et de médecins se sont nourris aux sources de la science, de la culture et de la civilisation françaises et ont introduit dans la société roumaine des modèles appartenant à cet espace. En plus, la base théorique des disciplines scientifiques fondamentales a été mise sur des traductions de grands auteurs français. Il était normal donc que les domaines des mathématiques et de la médecine ne restent pas en dehors de cette influence culturelle et scientifique. On trouve donc dans le langage de ces domaines nombreux éléments néologiques d'origine française. Nous nous proposons de faire quelques commentaires sur l'histoire et l'aire de compréhension de quelques termes mathématiques venus de français et sur la dispersion dans le langage populaire roumain de quelques noms de maladies de la même provenance.

I. La terminologie mathématique

On peut parler, dans les pays roumains, d'un enseignement public organisé des mathématiques dès la moitié du XVIII-ème siècle, tout d'abord en néogrecque et probablement, plus tard, en français, en Valachie et en Moldavie, et en latin et allemande, en Transylvanie. Vers la fin du XVIII-ème siècle ont

apparu les premières écritures de mathématiques en roumain, des traductions ou des interprétations des manuels latins, grecs, italiens, allemands ou français, qui mettent les bases de la terminologie roumaine dans ce domaine. Mais, les fondateurs de la terminologie mathématique roumaine sont considérés Gh. Asachi et Gh. Lazăr, par leur apport qualitatif et quantitatif à l'enrichissement du langage mathématique. Ceux-ci ont créé en Moldavie, respectivement en Valachie, les écoles d'ingénieurs, les premières écoles supérieures où on apprenait les mathématiques qui requièrent un langage plus spécialisé. La terminologie d'origine française commence surtout avec la traduction faite par Asachi d'après l'œuvre de mathématicien français Etienne Bézout, *Cours complet de mathématiques à l'usage de la marine, de l'artillerie et des élèves de l'Ecole polytechnique* (1^{ère} édition, Paris, 1780), au début de XIX^{ème} siècle. La traduction roumaine a été influencée des langues italienne, latine ou grecque. Gh. Lazăr a été influencé par les travaux mathématiques allemands et latines, mais son disciple, I. Eliade Rădulescu, a fait son cours d'après celui du mathématicien français Louis-Benjamin Francoeur, *Cours complet de mathématiques pures* (1^{ère} édition, Paris, 1809) et a publié seulement l'arithmétique en 1832. La traduction d'Eliade comprenait moins des calculs et surtout des néologismes. Par son arithmétique, très appréciée et répandue à l'époque, il a influencé les traductions et les auteurs de textes mathématiques de Valachie jusqu'après 1850. Ainsi, il vient de s'inscrire parmi les créateurs de la terminologie dans ce domaine. Le processus continue avec la publication en 1837 d'une traduction, *Elemente de geometrie*, faite par Petre Poenaru d'après le grand géomètre français Adrien-Marie Legendre, dans un langage où se ressent l'influence française. Après la révolution de 1848, entre 1850 et 1860, les professeurs de Collège Sf. Sava de Bucarest ont traduit des manuels scolaires pour toutes les disciplines, surtout de la langue française. Ainsi, pour les mathématiques, la terminologie utilisée était presque toute celle élémentaire qu'on connaît aujourd'hui, la plupart empruntée du français.

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème} siècle, les contacts avec l'école française des mathématiques sont de plus en plus fréquentes et solides, bien des mathématiciens roumains se sont formés dans les grandes écoles françaises, avec des noms de références, ou ont été inspirés par l'œuvre mathématique française. Pour l'histoire, reste un repère l'activité d'organisateur et de réformateur de l'enseignement mathématique roumain de Spiru Haret, le premier docteur en mathématiques à Sorbonne, sous l'influence de Poincaré et Poisson. Comme ministre de l'enseignement, il a élaboré pour les lycées roumains de profil réel un programme des

mathématiques selon le modèle français, étalon dans cette période. L'enseignement roumain de mathématiques a continué se consolider par l'activité de David Emmanuel, qui a suivi les leçons de Cauchy et Briot, de Gh. Țițeica, l'élève qui a continué les travaux géométriques de son maître Gaston Darboux, de Dimitrie Pompeiu, qui connaissait l'œuvre de Cauchy et a été l'étudiant de Henri Poincaré et de Traian Lalescu, qui avait approfondi toute la création mathématique française depuis Galois. La série de grands mathématiciens roumains, reconnus sur le plan international et qui se sont formés avec des grands mathématiciens français, peut suivre avec Miron Nicolescu, Grigore C. Moisil et d'autres.

Pour argumenter l'origine française de la plupart de la terminologie mathématique roumaine d'aujourd'hui, nous présentons les plus fréquents termes utilisés dans les mathématiques scolaires.

Des termes issus du français :

algoritm < fr. *algorithme*, *analiză* < fr. *analyse*, *aplicație* < fr. *application*, *apotemă* < fr. *apothème*, *asociativitate* < fr. *associativité*, *asimptotă* < fr. *asymptote*, *axă* < fr. *axe*, *axiomă* < fr. *axiome*, *bază* < fr. *base*, *binom* < fr. *binôme*, *bisectoare* < fr. *bisecteur*, *cartezian* < fr. *cartésien*, *coeficient* < fr. *coefficient*, *compas* < fr. *compas*, *complementar* < fr. *complémentaire*, *comutativ* < fr. *commutatif*, *corespondență* < fr. *correspondance*, *criteriu* < fr. *critérium*, *con* < fr. *cône*, *conic* < fr. *conique*, *corespondente* < fr. *correspondent*, *cosecantă* < fr. *cosécante*, *cosinus* < fr. *cosinus*, *cotangentă* < fr. *cotangente*, *cvadratură* < fr. *quadrature*, *derivată* < fr. *derivée*, *diagonală* < fr. *diagonale*, *diedru* < fr. *dièdre*, *diferențial* < fr. *différentiel*, *discriminant* < fr. *discriminant*, *domeniu* < fr. *domaine*, *echer* < fr. *équerre*, *echiunitar* < fr. *équiunitaire*, *egalitate* < fr. *égalité*, *eliptic* < fr. *elliptique*, *elipsoid* < fr. *ellipsoïde*, *exponențial* < fr. *exponentiel*, *fracționar* < fr. *fractionnaire*, *grafic* < fr. *graphique*, *geometric* < fr. *géométrique*, *grup* < fr. *groupe*, *hiperbolă* < fr. *hyperbole*, *hiperboloid* < fr. *hyperboloïde*, *integrală* < fr. *intégral*, *ipotenuză* < fr. *hypoténuse*, *ipoteză* < fr. *hypothèse*, *inscriptibil* < fr. *inscriptible*, *inecuatie* < fr. *inequation*, *inegalitate* < fr. *inégalité*, *izomorfism* < fr. *isomorphisme*, *lemă* < fr. *lemme*, *logaritm* < fr. *logarithme*, *logic* < fr. *logique*, *modul* < fr. *module*, *monotonie* < fr. *monotonie*, *obtuz* < fr. *obtus*, *ortocentru* < fr. *orthocentre*, *ortogonal* < fr. *orthogonal*, *omotetie* < fr. *homothétie*, *paraboloid* < fr. *paraboloïde*, *paralelipiped* < fr. *parallélipipède*, *perpendicularitate* < fr. *perpendicularité*, *poliedru* < fr. *polyèdre*, *poligon* < fr. *polygone*, *polinom* < fr. *polynôme*, *prismă* < fr. *prisme*, *raport* < fr. *raport*, *raportor* < fr. *rapporteur*, *raționament* < fr. *raisonnement*, *rectangular* < fr. *rectangulaire*, *reuniune* < fr.

réunion, *secant(ă)* < fr. *sécant*, *simeidiană* < fr. *symédiane*, *simetric(ă)* < fr. *symetrique*, *sinus* < fr. *sinus*, *sinusoid(ă)* < fr. *sinusoïde*, *suplementar* < fr. *supplémentaire*, *tangent* < fr. *tangent*, *teoremă* < fr. *théorème*, *trapez* < fr. *trapèze*, *trigonometrie* < fr. *trigonométrie*, *trigonometric* < fr. *trigonométrique*, *trinom* < fr. *trinôme*, *vector* < fr. *vecteur*, *vectorial* < fr. *vecteuriel*, *vidă* < fr. *vide*, *zero* < fr. *zéro*.

Des termes issus du français et du latin:

adiacent < fr. *adjacent*, lat. *adjacens*; *algebră* < fr. *algèbre*, lat. *algebra*; *aritmetică* < fr. *arithmétique*, lat. *arithmeticus*; *calcul* < fr. *calcul*, lat. *calculus*; *catetă* < fr. *cathète*, lat. *cathetus*; *cerc* < lat. *circus*, fr. *cercle*; *centru* < fr. *centre*, lat. *centrum*; *cilindru* < fr. *cylindre*, lat. *cylindrus*; *circumferință* < lat. *circumferentia*, fr. *circonférence*; *coardă* < lat. *chorda*, fr. *corde*; *concav* < fr. *concave*, lat. *conconvus*; *continuu* < fr. *continu*, lat. *continuus*; *convex* < fr. *convexe*, lat. *convexus*; *corp* < fr. *corps*, lat. *corpus*; *cub* < fr. *cube*, lat. *cubus*; *demonstrație* < fr. *démonstration*, lat. *demonstratio*; *diametru* < fr. *diamètre*, lat. *diameter*; *diferență* < fr. *différence*, lat. *differentia*; *direcție* < fr. *direction*, lat. *directio*; *discontinuu* < fr. *discontinu*, lat. *discontinuus*; *distanță* < fr. *distance*, lat. *distantia*; *diviziune* < fr. *division*, lat. *divisio*, -onis; *divizor* < fr. *diviseur*, lat. *divisor*; *dreaptă* < lat. *directus*, fr. *droite*; *echilateral* < fr. *équilatéral*, lat. *aequilateralis*; *ecuație* < fr. *équation*, lat. *aequatio*, -onis; *elipsă* < fr. *ellipse*, lat. *ellipsis*; *exista* < fr. *exister*, lat. *existere*; *expresie* < fr. *expresion*, lat. *expressio*, -onis; *factor* < fr. *facteur*, lat. *factor*; *figură* < fr. *figure*, lat. *figura*; *formulă* < fr. *formule*, lat. *formula*; *fracție* < fr. *fraction*, lat. *fractio*, -onis; *geometrie* < fr. *géométrie*, lat. *geometria*; *hexagon* < fr. *hexagone*, lat. *hexagonus*; *infiniit* < lat. *infinitus*, fr. *infini*; *inflexiune* < fr. *inflexion*, lat. *inflexio*, -onis; *intersecție* < fr. *intersection*, lat. *intersectio*, -onis; *interval* < fr. *intervalle*, lat. *intervallum*; *invers(ă)* < fr. *inverse*, lat. *inversus*; *isoscel* < fr. *isocèle*, lat. *isosceles*; *limită* < fr. *limite* lat. *limes*, -itis; *median(ă)* < fr. *médian*, lat. *medianus*; *multiplu* < fr. *multiple*, lat. *multiplus*; *oblic* < lat. *obliquus*, fr. *oblique*; *origine* < lat. *origo*, -inis, fr. *origine*; *operator* < fr. *opérateur*, lat. *operator*; *ordin* < lat. *ordo*, -inis, fr. *ordre*; *parabolă* < fr. *parabole*, lat. *parabola*; *plan* < fr. *plan*, lat. *planus*; *pozitiv* < fr. *positif*, lat. *positivus*; *primitiv(ă)* < fr. *primitif*, lat. *primitivus*; *probabilitate* < fr. *probabilité*, lat. *probabilitas*, -itatis; *proporție* < fr. *proportion*, lat. *proportio*, -onis; *rațional* < fr. *rationnel*, lat. *rationalis*; *secțiune* < fr. *section*, lat. *sectio*, -onis; *segment* < fr. *segment*, lat. *segmentum*; *sens* < fr. *sens*, lat. *sensus*; *sferă* < fr. *sphère*, lat. *sphaera*; *simetrie* < lat. *symmetria*, fr. *symétrie*; *sistem* < fr. *système*, lat. *systema*; *soluție* < fr. *solution*, lat. *solutio*, -onis; *spațiu* < lat.

spatium, fr. *espace*; *termen* < lat. *termen*, fr. *terme*; *unitate* < fr. *unité*, lat. *unitas*, *-tatis*; *volum* < fr. *volume*, lat. *volumen*.

Des termes issus du français et d'autres langues:

clasă < fr. *classe*, germ. *Klasse*; *finită* de fr. *finir*, lat. *finire*, cf. it. *finito*; *funcție* < fr. *fonction*, lat. *functio*, *-onis*, cf. it. *funzione*; *matematică* < lat. *mathematica*, fr. *mathématique*, it. *matematica*; *natural* < lat. *naturalis*, it. *naturale*, fr. *naturel*, germ. *naturell*; *negativ* < it. *negativo*, lat. *negativus*, fr. *négatif*, germ. *negativ*; *operație* < lat. *operatio*, *-onis*, fr. *opération*, germ. *Operation*; *paralele* < lat. *parallelus*, it. *parallelo*, fr. *parallèle*, germ. *Parallele*; *paralelism* < fr. *parallélisme*, it. *parallelism*; *paralelogram* < fr. *parallélogramme*, germ. *Parallelogramm*; *perimetru* < fr. *périmètre*, ngr. *perimetros*, germ. *Perimeter*; *piramidă* < ngr. *piramis*, lat. *pyramis*, *-idis*, fr. *pyramide*; *real* < lat. *realis*, it. *reale*, germ. *Real*, fr. *réel*; *rotație* < fr. *rotation*, lat. *rotatio*, *-onis*, germ. *Rotation*; *simbol* < lat. *symbolum*, fr. *simbole*, germ. *Symbol*; *statistică* < fr. *statistique*, germ. *Statistik*, *statistisch*.

Des calques:

adunare, après lat. *additio*, fr. *addition*, *patrulater*, après lat. *quadrilaterus* et fr. *quadrilatère*, *semidreaptă*, après fr. *semidroite*, *sempian*, après fr. *demi-plan*, *triunghi*, après fr. *triangle*.

La terminologie médicale populaire

Les fondements de la médecine scientifique roumaine ont été dans une bonne partie différents de ceux des mathématiques. Bien qu'on a existé une forte influence latine et néogrecque dans les deux domaines, la médecine roumaine reste plus long temps sous cette influence, jusqu'à sa modernisation à la moitié du XIX-ème siècle, dans l'époque des traductions du dr. N. Krețulescu.

Les mots néologiques en général sont très rares dans la médecine roumaine jusqu'au XVIII-ème siècle (par exemple: *miasmă*, *morb*, *ulcer*, chez M. Costin, *podalghie*, chez N. Costin, *aplică*, *fistulă*, chez I. Neculce), en se enregistrant un moment de progrès avec l'œuvre de D. Cantemir.

La terminologie française commence son itinéraire dans la médecine roumaine en 1835, avec la traduction du français *Păstrătorul prunciei și tinereței*, et surtout en 1842, quand le médecin Gh. Cuciuran édite à Iassy le

journal d'un voyage d'information dans quelques pays d'Europe, qui s'appelaient *Descrierea celor mai însemnate spitaturi din Ghermania, Engliterra și Franția*. Dans cet ouvrage on rencontre pour la première fois les mots d'origine française *a opera, clinică, invalid, practicanți* etc. Mais c'est le médecin N. Krețulescu qui impose en Walachie le lexique médical français, par ses traductions : *Manualul pentru îngrijitorii și îngrijitoarele de bolnavi*, paru à Bucarest, en 1842, d'après le livre omonyme du dr. François Fodéré (presque toute la terminologie est d'origine française¹; par exemple, *compresă, infirmier, infuzie, injecție „clisme”, pansament, pastilă, sincopă, unguent, ventuză* etc.) et *Manualul de anatomie descriptivă*, issu à Bucarest, une année plus tard, traduit d'après l'ouvrage de J. Cruveilhier et F. A. Lauth. Ce dernier livre contribue à la modernisation de la terminologie anatomique roumaine (y apparaissent des termes comme: *abdomen, antebraț, claviculă, cord, craniu, duoden, facial, femur, glandă, intestin, maxilar, pulmon, rotulă, vertebral* etc.) et serait assumé par Gh. Polizu, dans son cours *Prescurtare de anatomie descriptivă*, de 1859. En fin, I. Brezoianu traduit sous le titre roumain de *Manualul sănătății sau medicina și farmacia domestice* l'ouvrage du français B. Raspail, manuel très connu et très utilisé dans la médecine roumaine après 1850.

Les mots néologiques médicaux français se sont repandus et se sont imposés en roumain dans une période très courte, de quelques decennies à la moitié du XIX-ème siècle, grace aux efforts enthousiastes de grands médecins roumains.

Il s'agit jusqu'ici de l'aspect littéraire de notre langue. Il faut donc tenir compte qu'un mot néologique a eu besoin d'une période nécessaire pour s'integrer également dans le langage populaire. Les sources plus importantes pour connaître ce langage sont les atlas linguistiques et les collections de folklore, riches les unes comme les autres.

Le nombre des néologismes du domaine médical enregistrés dans les patois daco-roumains sur les cartes du ALR est tout à fait remarquable. Leur dispersion dans la langue populaire nous paraît normale aujourd'hui, dans les conditions de la forte pression de la langue littéraire par les intermédiaires de l'école et des mass-media, mais le phénomène était surprenant pour la période des enquêtes de l'ALR (1929-1938), quand la principale voie de transmission des mots et des phénomènes était la voie orale. En plus, il ne faut pas oublier que, de 517 informateurs de S. Pop et de E. Petrovici, seulement 285 avaient de l'instruction scolaire et seulement 118 lisaient des livres et des journaux, le reste étaient analphabets².

Normalement, les néologismes sont plus nombreux et plus proches de la forme littéraire dans les patois daco-roumains du Sud, mais ici ils prennent aussi de formes altérées, qui présentent plusieurs transformations phonétiques et morfologiques.

Nous avons choisi pour cet ouvrage quelques noms des maladies, en général bien connus dans les patois, comme: *anghină*, *astm*, *atac*, *diaree*, *dizenterie*, *epilepsie*, *epidemie*, *hernie*, *meningită*, *palpitație*, *paralizie*, *pelagră*, *scarlatină*, *șancru*, *temperatură*, *tuberculoză* et *varice*.

Anghină circule en roumain populaire avec les sens médicaux d'« angine difterique, croupe » (v. ALR II/I, h. 119, dans le Banat, l'Oltenie, l'est de la Walachie, le sud de la Transylvanie, de la Dobroudja et de la Moldavie) et de « scarlatine », obtenu à cause de l'inflammation des amygdales pendant la maladie (v. ALR I/I, h. 116, pct. 526, 878, 984).

Astmă / astm est connu dans des variants phonétiques qui perdent le *t*: *asmă* / *asm*, *azmă* / *azm*, *aiazmă*, *azimă* (trisilabique), *iazmă* (v. NALR O, h. 96, NALR B, h. 96, NALR MB, h. 71, ALRR T, h. 134, NALR MD, h. 62).

Atac a le sens médical général d'« arrivée inattendue de la maladie » et le sens spécialisé de « phtysie, tuberculose » (v., par exemple, ALR I/I, h. 122, pct. 402, 695, 798, 870, 934, et, aussi, NALR O, h. 93, ALRR M, h. 105, NALR B, h. 97, NALR MB, h. 68, ALRR, h. 131, NALR MD, h. 59. Le mot entre dans des syntagmes comme: *atac de astmă*, *atac de friguri*, *atac de inimă* etc.

Diaree, était connu dès la période d'entre les deux Guerres surtout dans le Vieu Royaume (v. ALR I/I, h. 124, pct. 516, 542, 550, 552, 554, 582, 590, 592, 594, 595, 614, 618, 670, 679, 684, 695, 727, 805, 850, 856, 890, 896, 900, 980, 984), dans des formes comme: *daiarie*, *deeriie*, *deiariie*, *diareie*, *diariie*, *diearie*, *diariie* etc. (v. aussi NALR O, h. 136, ALRR M, h. 157, NALR B, h. 115, NALR MB, h. 99, NALR MD, h. 103).

Dizenterie connaît différentes variantes phonétiques: *desenteriiie*, *dezenteriiie*, *dizanteriiie*, *dizintăriie* (v. NALR O, h. 136, NALR MD, h. 103).

Epidemie a reçu, dans le roumain populaire, sous les formes *epedemie*, *iepedemie*, le sens spécialisé de « épilepsie » (v., par exemple, NALR MD, h. 115, pct. 686, 694, 698, 711, 818, NALR O, h. 146, pct. 960, 990), influencé probablement par *iepedepsie*, un autre nom de cette maladie.

Épilepsie connaît de nombreuses variantes formales dans le roumain populaire: *epilecsie* / *iepilecsie* (avec dissimilation), *epelepsiie*, *iepelepsiie*, *iepilepsiie*, *iepilepsâie*, (*i*)*epilipsiie*, *pilipsâie* etc. (v. ALR I/I, h. 119, NALR O, h. 146, ALRR M, h. 167, NALR B, h. 152, NALR MB, h. 106, NALR MD, h. 115; cf. ALRM I/I, h. 165). Par l'étymologie populaire se sont formés *pedepsie* (v.

NALR B, h. 152, pct. 76, NALR C, h. 200, pct. 107, NALR MB, h. 106, pct. 528, 555; cf. *pedeapsă*) et *eclipsiie* (v. NALR B, h. 152, pct. 83; cf. *eclipsă*), et, par analogie avec *aboală* et *anevoie*, fréquemment utilisés avec cette signification, *apedepsie* (v. NALR B, h. 152, pct. 92) / *apedipsie* (v. NALR MB, h. 106, pct. 555). Résultats par la contamination avec *pedeapsă* sont les formes (*i)epedepsiie*, (*i)epidepsiie*, *iepidopsiie* (v. NALR MD, h. 115, pct. 694, 699, 705, 747,775, 787, 815, 816, NALR O, h. 146, pct. 902, 920, 985, 986, 993, *ib.*, h. 96, pct. 993, NALR B, h. 152, pct. 11, 60, 84, 89). L'adjectif néologique correspondent *epileptic*, éventuellement à la forme de féminin, est devenu nom de la maladie en Oltenie et Walachie (v. NALR O, h. 146, pct. 901, 973, NALR MD, h. 115, pct. 709, 744, 822).

Hernie circule dans les patois comme *erniie*, *ierniie*, *herniie*, *hernină* etc. (v. ALR I/I, h. 125, pct. 412, 595, 679, 684, 695, 700, 704, 708, 730, 790, 805, 856, 898, 922, 954, 960, 980; cf. NALR O, h. 137, ALRR M, h. 158, NALR B, h. 151, NALR C, h. 194, NALR MB, h. 100, NALR MD, h. 104).

Meningită est entré dans le langage populaire comme: *menagită*, *menangită*, *melangită* (v. *Gl. Muntenia* s.v.).

Palpitație nome la *tahicardie* dans les patois du Sud (v. NALR MD, h. 63, pct. 879, cf. pct. 816: *perpitație*, *când perpită*).

Paralizie, aussi dans la forme avec métathèse *palarizie* (v. NALR MD, h. 111, pct. 718, *Gl. Muntenia* s.v.).

Pelagră a de nombreuses formes, enregistrés par ALR II/I MN 4203, p. 61, et par ALRM II/I, h. 175: *pelagră* (pct. 130, 182, 399, 514, 605, 705, 728, 762, 784, 812, 848, 876), *pelargă* (pct. 531, 537), *pelavră* (pct. 886), *peleac* (s.n., pct. 769), *peleagă* (pct. 899, 928), *peleagră* (pct. 723, v., aussi, NALR MD, h. 102, pct. 832), *pilagăr* (v. *Gl. Muntenia*, s.v.: „Ea era bolnavă, am zis că-i de pilagăr.”), *pilagără* (pct. 551), *pelagâr* (pct. 520), *prelagă* / *preleagă* (pct. 836), *pelavră* (pct. 886).

Scarlatină était attesté sous la forme neutre *scarlatin* au début du XIX-ème siècle: „Acest vărsat, ce-i zice și roșior, și purpur (scarlatin).” (Piscopescu, *Oglinda*, p. 259/5). La situation présente du mot, très proche de la forme littéraire dans les patois, apparaisse dans les cartes des atlas linguistiques (v. ALR I/I, h. 116, ALRM I/I, h. 161).

Șancru, s.n., néologisme d'origine française (*chancre*), probablement est venu en roumain par l'allemande et par le russe, comme un nom du *siphilis* (v. ALR I/I, h. 118, une aire majeure dans l'Oltenie et pct. 24, 40, 59, 112, 136, 150, 170, 610, 614, 645, 684, 780, 782, 795, 803, 922),

Temperatură designe la “fièvre” dans le langage populaire (v. ALR I/I, h. 110, pct. 815, NALR O, h. 133, NALR B, h. 146, NALR MB, h. 97, NALR MD, h. 99).

Tuberculoză a des formes très variées: *berculo(ză) / berteculoză* (Meria-Hunedoara³; cf. *boală de berculo(ză)*, dans la même commune), *perculoză* (v. NALR B, h. 97, pct. 12; cf. *perculos* “tuberculeux”, de même point linguistique), *terbiculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 736), *tiberculă* (ALR I/I, h. 122, pct. 900), *toberculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 754), *tubercloz* (*ib.*, h. 122, pct. 878), *tuberculoasă* (NALR MD, h. 59, pct. 753, 806), *tuberculoază* (NALR MD, h. 59, pct. 712, NALR O, h. 95, pct. 919), *tuberculoză* (ALR I/I, h. 122, pct. 363, 364, v., aussi, NALR MD, h. 59, NALR O, h. 93, *ib.*, h. 95, pct. 919, NALR B, h. 97, NALR MB, h. 68, ALRR T, h. 131), *tubirculoză* (NALR O, h. 93, pct. 957), *tulberculoză* (ALR I/I, h. 122, pct. 839), *tuperculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 848), *turbeculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 689), *turberculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 843), *turberculoază* (ALR I/I, h. 122, pct. 798), *turbiculoză* (*ib.*, h. 122, pct. 396, NALR O, h. 93, pct. 937, 942, 943), *turcubeloză* (Meria-Hunedoara; v. B. Cazacu, *op. cit.*, p. 118) etc..

Varice beaucoup plus connu dans les derniers decennies (cf. NALR O MN, plș. 12, ALRR M, h. 168, NALR MB MN, plș. 47, NALR MD, h. 107) qu’entre les deux Guerres (v. ALR I/I, h. 126, pct. 596). Les variantes phonétiques sont diverses: *varice*, *varici*, *varicii*, *variciuri*, *varic*, *varige*, *varince*, *valice*, *valicii*, *varicel* (par l’analogie avec *varicelă*), *valine*, *vatrice* (par contamination avec *mătrice*), *venetrică* (*venă* + *mătrice*, probablement), *carice*, *arice* și *alice* (cf., par exemple, NALR MD, h. 107).

Note:

¹ V. N. A. Ursu, *Formarea terminologiei științifice românești*, București, 1966, p. 75.

² V. Dumistracel, *Influenta*, p. 34-36.

³ V. B. Cazacu, *Studii de dialectologie română*, București, 1966, p. 117.

BIBLIOGRAPHIE:

ALR I/1, II/1 – *** *Atlasul lingvistic român*, publicat de Muzeul Limbii române din Cluj, partea I, vol. I: *Părțile corpului omenesc și boalele lui*, de Sever Pop, Cluj, 1938 (ALR I/1); partea a II-a, vol. I: *Corpul omenesc, boale și termeni înrudiți*, de Emil Petrovici, Sibiu-Leipzig, 1940-1942 (ALR II/1);
ALRM I/1, II/1 – *** *Micul atlas lingvistic român*, publicat de Muzeul Limbii române din Cluj, partea I, vol. I: *Părțile corpului omenesc și boalele lui*, de

- Sever Pop, Cluj, 1938 (ALRM I/1); partea a II-a, vol. I: *Corpul omenesc, boale și termeni înrudiți*, de Emil Petrovici, Sibiu-Leipzig, 1940 (ALRM II/1);
ALRR M – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Maramureș*, vol. I, [București], EA, 1969;
ALRR T – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Transilvania*, vol. II, Cluj-Napoca, 1997;
Andonie, Șt. Gh., *Istoria matematicii în România*, I-III, EȘE, București;
DEX - *** *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a, București, Univers enciclopedic, 1996;
Dumistrăcel, St., *Influența limbii literare asupra graiurilor dacoromâne. Fonetica neologismului*, București, 1978;
Gl. Muntenia –Marin, Maria, Mărgărit, Iulia, *Glosar dialectal. Muntenia*, EA, București, 1999;
NALR B – *** *Noul atlas lingvistic român pe regiuni. Banat*, vol. I, Cluj-Napoca, 1980;
NALR C – *** *Noul atlas lingvistic român pe regiuni. Crișana*, vol. I, București, 1997;
NALR MB – *** *Noul atlas lingvistic al României. Moldova și Bucovina*, vol. II, Iași, 1997;
NALR MD – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Muntenia și Dobrogea*, vol. I, București, EA, 1996;
NALR O – *** *Noul atlas lingvistic român pe regiuni. Oltenia*, vol. I, București, EA, 1967;
pct.- point linguistique;
Piscopescu, *Oglinda* – Piscupescu, Șt. V., *Oglinda sănătății și a frumuseții omenești. Mijloacele și leacuri de ocrotirea și de îndreptarea stricăciunilor*, București, 1829;
Rașpail, *Manualul* – Rașpail, B., *Manualul sănătății sau medicina și farmacia domestică*, de ..., tradusă în limba română de J. Brezoianu, București, 1852;
Ursu, N. A., *Formarea terminologiei științifice românești*, București, 1966.